

Shakespeare et «Les sardines»

Article exclusif

réservé aux abonnés Voir l'offre Digital

Votre crédit de bienvenue en cours : 20 articles

Publié le 08/05/2015 à 07:33

Théâtre - Vu au pavillon Mazar

Du 08/05/2015 au 09/05/2015



Benhard Minetti/Photo DR

«L'idée était de nous emparer, à notre manière, d'un classique. Et de le traiter rapidement, avec une forme de légèreté. » expliquait mercredi Solange Oswald, à l'issue de la deuxième représentation de «Minetti» adapté de la pièce du grand perturbateur autrichien Thomas Bernhard et présenté au Pavillon Mazar jusqu'à samedi.

De «Minetti», qui dans le meilleur des cas dure 2h30, Solange Oswald et le plasticien Joël Fescl ont gardé de ce portrait d'un acteur la substantifique moelle, soit l'opposition entre l'élévation et la bassesse, l'art qui élève et l'amusement qui avilit, le comédien qui souhaite éduquer ses foules et le bateleur qui veut les abêtir...

En une petite heure qui pétille et file telle une fusée, deux comédiens du Groupe Merci, tels le clown blanc et Monsieur Loyal, jouent, en face-à-face, alternativement leur partition. Deux extrêmes, bien sûr : Sacha Saille est, empli de sa densité et de ses mots, le comédien classique qui déclame du Shakespeare et joue «Le roi Lear», Georges Campagnac, l'amuseur des foules qui fait couler le champagne, jette les confettis et fait danser les spectateurs sur «Bangbang Style» ou «Les sardines». Il paraît qu'on a évité de justesse «La danse du canard», mais l'opposition fonctionne et le talent des comédiens aidant, on rit. Parce qu'en plus, «Minetti», c'est drôle...

«Minetti» vendredi 8 et samedi 9 mai à 20 h 30 au Pavillon Mazar 5 bis rue du Prieuré, Toulouse. De 12 à 15 €. Jauge limitée, réservation indispensable à : resa.groupe.merci@free.fr

Nicole Clodi